



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL mode lourd

Lundi 14 septembre 2026

Coup de chaud sur la rentrée : organisons la riposte du monde du travail !

Selon un sondage récent réalisé pour Le Monde, la colère et l'inquiétude montent en France. Première préoccupation : le pouvoir d'achat, alors que les prix à la pompe flambent et qu'il coûte de plus en plus cher de venir travailler. Depuis la rentrée, le gouvernement multiplie les annonces sur les attaques qu'il prépare, sous prétexte de réduction du déficit budgétaire. Voilà qu'il s'en prend aux retraites, sur lesquelles il voudrait économiser 6 milliards.

Actifs, privés d'emplois ou retraités : tous attaqués

Ce sont en tout 30 milliards d'euros que le gouvernement prévoit de trouver dans nos poches. Pour les retraités, il envisage de supprimer l'abattement de 10 % de l'impôt sur le revenu, ou de ne plus indexer les pensions sur l'inflation, ou les deux ! Alors que les prix s'envolent, qu'il s'agisse du gaz, de l'électricité, des denrées alimentaires ou du carburant. Selon l'Insee, plus de 4 millions de familles dépensent plus d'un mois de leurs revenus annuels pour faire le plein ! Mais pour le patronat, réuni lors de son université d'été, la simple idée d'augmenter les salaires provoque l'hilarité générale. De leur côté, celui de la bourgeoisie, ils pensent n'avoir pas de bile à se faire, puisque le gouvernement à leur service rivalise d'ingéniosité pour leur plaire. Dernière trouvaille : faciliter toujours plus la transmission du patrimoine pour hériter d'entreprises ou de sommes d'argent. Pendant ce temps, pour mieux faire oublier l'oppression d'une classe sociale sur une autre, les xénophobes de tout acabit cherchent à nous diviser selon nos origines et couleurs de peaux.

Une arrogance bourgeoise... qui emmène la planète droit dans le mur !

Cette soif de profit des capitalistes conduit à exploiter toujours plus les travailleurs et travailleuses, mais aussi à détruire davantage l'environnement. Nous en avons fait les frais cet été lors des canicules à répétition. Il a fallu continuer à travailler, quitte à mettre notre santé en péril, tenter de se reposer dans des logements en surchauffe, sans que les pompiers aient les moyens suffisants pour faire face aux méga-feux. Mais le gouvernement vient d'annoncer l'annulation de 157 millions

d'euros de crédit consacrés à la transition écologique et le « plan d'urgence » de 60 millions d'euros pour la rénovation thermique des écoles a été réduit à 16 millions, une misère, alors qu'à la rentrée, de nombreux établissements scolaires du sud de la France ont encore dû annuler les cours l'après-midi à cause d'un pic de chaleur.

Imposer notre plan d'urgence

Il y a urgence pour le climat, urgence pour nos salaires et nos conditions de travail. Il y a aussi urgence pour l'emploi, face aux plans de licenciements qui se multiplient et au chômage qui repart à la hausse. Mais pour imposer les mesures nécessaires, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. Imposer 400 euros de plus par mois, l'échelle mobile des salaires en fonction de la hausse des prix, le blocage des prix, contrôlé par les consommateurs, l'interdiction des licenciements, l'isolation thermique des bâtiments scolaires et des logements, les moyens nécessaires à tous les services publics, y compris la lutte contre les incendies.

Des grèves ont déjà lieu dans des établissements scolaires contre les conditions de rentrée, dans les bus RATP, vendus par lots au privé, dans le social, etc. Mais il faudrait s'y mettre tous ensemble. Les pompiers se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreront en grève aux côtés des agents des services publics le 29 septembre. La fédération SUD-Rail appelle également à la grève le même jour, et plusieurs syndicats CGT appellent le privé à rejoindre la mobilisation. La date du 17 octobre, appelant à un retour du mouvement Gilets jaunes et à un octobre rouge, commence à faire parler d'elle et suscite une certaine inquiétude de la part du gouvernement. Faisons converger toutes nos colères pour frapper ensemble !

Un sale air de bas salaires

Pour ceux qui s'imaginaient que les congés d'été verraient la flambée des prix se calmer, ç'a été la douche froide. Mais sans plaisir, malgré la canicule.

À la pompe, le litre de carburant semble se stabiliser en moyenne... au prix le plus élevé atteint au début de la guerre en Iran. Total continue de se remplir les poches, mais pour nous c'est des centaines d'euros qui partent en fumée... et l'impact sur les autres produits de première nécessité, sur l'énergie etc., va encore s'amplifier dans les mois qui viennent.

Après des NAO ridicules mais restées sans réaction collective chez KBL et RDL, les raisons ne manquent pas en cette rentrée pour changer la partition, tous ensemble !

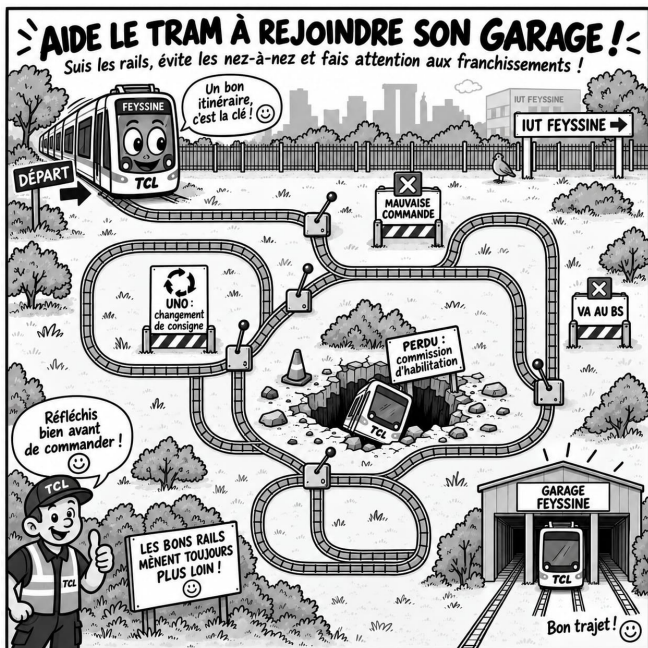
Une petite partie de bonneteau... ?

Au retournement de Feyssine, la direction change tout !

Alors que les collègues de T1 et T4 s'étaient habitués à leurs fonctionnements respectifs, il faut maintenant tout modifier pour revenir à ce qui était initialement souhaité par le Sytral.

Nez à nez et franchissements auront été les premiers résultats de ces changements... Pas très glorieux.

Il aurait peut-être été plus simple de nous former dès le départ à cette nouvelle zone.



Culture SÉCURITÉ

Le FS est maintenant un freinage « de SÉCURITÉ » (et plus « de secours »). Les mots c'est important.

Pour la sécurité ferroviaire, ce qui est bien aussi, c'est du matériel standardisé qui se comporte toujours pareil, comme on a appris en formation. Par exemple que le voyant du BS s'allume quand on est pris en compte. Ou, sur les routiers, le losange orange clignotant pour la prise en compte et le point d'exclamation bleu pour le changement d'état. Ah ben non.

Maintenant c'est « la règle, c'est comme ça... sauf quand c'est différent ». Bravo !

The Voice

Cet été, sur T3, il ne fallait pas rater les repérages pour la célèbre émission de télé-crochet !

Programmer des annonces en station ou dans les rames pour prévenir que la station La Soie n'était pas desservie dans un sens demande visiblement une technologie trop futuriste. Nous ne sommes qu'en 2026 après tout.

Heureusement, les conducteurs sont là pour donner de la voix sur les voies !

Pendant une semaine : une demi page A4 de texte au total, répartie sur 4 stations, 1 trajet sur 2, jusqu'à épuisement de la salive.

De quoi juger des qualités vocales de chacun !

Malheureusement pas de gagnant cette année, que des perdants, traversant à la hâte jusqu'au quai RX en espérant pouvoir prendre leur tramway. Une franche réussite !

L'ordre et la morale

Alors que la loi d'extrême-droite instaurant une « présomption de légitime défense pour les forces de l'ordre » est sur le point d'être adoptée avec les voix de la droite et de la majorité macroniste, Sarselli a présenté son projet de « brigade métropolitaine des transports », qu'elle voudrait bien sûr voir armée.

Après s'être augmentée de près de 3000 euros mensuels (soit plus de 47% d'augmentation), la présidente de la Métropole et du Sytral veut payer des gros durs pour faire régner l'ordre sur le réseau.

Le portrait géant du néo-nazi Quentin Deranque affiché par ses comparses de LR sur l'Hôtel de Région il y a quelques mois ou les dernières révélations du côté de Carcassonne nous rappellent, s'il le fallait, de quel genre d'ordre il s'agit pour beaucoup de ces gens-là.

Non merci.

Grève massive à Keolis Grand Paris Seine Orly

Depuis le 1^{er} août, les salariés RATP des dépôts d'Ivry et de Vitry en région parisienne, dont notre camarade **Selma Labib** candidate à la présidentielle 2027, ont été transférés à une filiale de Keolis qui exploitait déjà le tramway T9 et le dépôt de Villeneuve.

L'allotissement du réseau parisien a produit son lot de dysfonctionnements. Pour faire passer la pilule, IDFM, le Sytral de Paris, avait promis une prime que Keolis a décidé de délivrer selon d'injustes critères...

Cette accumulation a suscité la colère des travailleurs qui se sont retrouvés au coude à coude dans une grève massive jeudi et vendredi derniers.

Ils ont entièrement raison : la lutte est le seul moyen d'unir tous ceux que le patronat tente d'opposer. Ex-agents RATP contre salariés déjà Keolis, vieux agents contre nouveaux embauchés de la régie dont le salaire était inférieur... Dans la filiale Keolis, il n'y a pas moins de cinq statuts et régimes professionnels différents ! Contre le diviser pour mieux régner, les grévistes de Keolis ont pris le meilleur chemin.

Flashe le QR code pour voir une interview de Selma !



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org